

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 9 (1900)
Heft: 31

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • Samstag

Paraissant
• • le Samedi

Abonnement:

Abonnements:

Für die Schweiz
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50

Pour l'Étranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Inserate:

Annonces:

7 Cts. per 1spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechendes Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.



Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

9. Jahrgang | 9^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern machen wir hiemit die Trauer-Anzeige, dass unser Mitglied

Herr Arnold Britschgy-Lüthold

Mitbesitzer des Hotel Schweizerhof in Ragaz am 25. Juli nach kurzer Krankheit, im Alter von 32 Jahren gestorben ist.

Indem wir Ihnen hiervon Kenntnis geben, bitten wir, dem Heimgegangenen ein liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes:

Der Präsident:

J. Tschumi.

Mitglieder-Aufnahmen.

Admissions.

Herr Friedrich Wissel, Hotel National, in St. Moritz-Bad

Fachliche Fortbildungsschule

des Schweizer Hotelier-Vereins in Ouchy.

Am 15. Oktober nächsthin beginnt der 8. Unterrichtskurs. Anmeldungen sind bis spätestens Ende August an Herrn J. Tschumi, Hotel Beau-Rivage in Ouchy, einzureichen, woselbst auch Statuten und Prospekte der Schule bezogen werden können. Der Kurs dauert 6 Monate.

Der Aufsichtsrat.

Ecole professionnelle

de la Société Suisse des Hôteliers à Ouchy.

Le 8^{me} cours s'ouvrira le 15 Octobre prochain. Les inscriptions doivent être adressées au plus tard d'ici fin Août à Mr. J. Tschumi, Hôtel Beau-Rivage à Ouchy, où l'on peut se procurer également des règlements et prospectus relatifs à l'école. La durée du cours est de 6 mois.

Le Comité de surveillance.

Oeffentliche Bitte.

Für den hilfsbedürftigen Kollegen quittieren wir hiemit dankend Fr. 5.— von J. L. in C., Fr. 5.— von A. in Ch.

De la responsabilité des Propriétaires d'hôtels.

Nous lisons dans le *Verband* l'article suivant:

«Qui de nous, en voyage, n'a lu, l'esprit distraité, cet avertissement placé en vedette dans la plupart des chambres d'hôtel: «Le propriétaire de l'hôtel n'est responsable que des valeurs confiées à lui personnellement».

Il y a dans la banalité de cet avis plus de conséquences qu'on ne le suppose en général. Cela veut dire que quelque honorable que soit la maison à laquelle on demande l'hospitalité, l'œil du maître ne peut tout voir; que malgré la confiance qui doit être accordée à un personnel rigoureusement choisi, il peut se trouver dans ce personnel quelque employé sujet à caution. Enfin les voyageurs eux-mêmes peuvent être des chevaliers d'industrie et, dans un milieu où tout change au jour le jour, on ne saurait trop s'entourer de garanties.

Dieu merci! les vols dans les hôtels sont rares. Cependant ils s'y produisent parfois... comme ailleurs.

Doit la précaution prise par les hôteliers de restreindre leur responsabilité aux valeurs qui ont été confiées à leur surveillance personnelle.

Si restreinte que paraisse cette garantie, je ne demande, si les maîtres d'hôtels en apprécient toute la portée.

Admettent-ils par exemple, qu'un client pourra, quelque soir confier à leur vigilance des centaines de mille francs et qu'ils en auront «gratuitement» le souci, tandis que leur client ira dormir à poings fermés?

Admettent-ils que, volés par un employé infidèle, ils pourront du jour au lendemain, passer de l'aisance à la ruine?

Il est certain que ces soucis ne hantent pas trop l'esprit des hôteliers et qu'ils entendent limiter leur responsabilité au trésor d'une valeur généralement très relative qu'un voyageur porte avec lui.

Cependant, le cas que je viens de citer, peut arriver. Il arrive même, puisqu'il n'y a guère plus de vingt jours, il se produisit à Naples, à l'Hôtel de Genève.

L'Hôtel de Genève à Naples, qu'on me permette de le dire de suite, est une de ces maisons qu'une longue carrière d'honorabilité a consacrée, que les voyageurs estiment et où ils aiment à se retrouver.

Là, ils se sentent en sécurité et leurs valeurs déposées entre les mains du Chef de la Maison, y sont comme à la Banque de Naples, ou à la Banque de France.

Cette légitime confiance explique pourquoi, l'autre soir, deux voyageurs, un négociant en perles fines de Vienne et un bijoutier (ou son représentant) de Paris, déposaient à l'heure du coucher, leurs précieuses sacoches entre les mains du secrétaire de l'hôtel.

L'ensemble de ce dépôt représentait un assez joli denier, 250,000 francs.

Le secrétaire ouvrit le coffre-fort à sa destination; il y plaça les deux sacs, repoussa la porte de fer, et nos deux voyageurs s'en furent dormir.

Mais le lendemain matin, lorsqu'ils vinrent réclamer leur bien, le secrétaire avait disparu. Seul, dans l'ombre de la nuit, il avait doucement ouvert la caisse; armé d'un rasoir, il avait éventré les sacs, s'en était approprié le contenu et avait filé.

Je passe sur les détails, les enquêtes et le reste pour dire simplement, que jusqu'à ce jour, ce misérable a échappé aux recherches de la police.

Quant au propriétaire de l'hôtel, dont l'honorabilité est à toute épreuve, il ne discute pas même sa responsabilité.

Mais à vrai dire, est-ce qu'un hôtelier peut être absolument responsable dans un cas pareil?

Est-ce que du chef des dépositaires, il n'y a pas imprudence, légèreté même, de se dessaisir ainsi d'un trésor entre les mains d'un simple secrétaire?

On ne remet pas ainsi, ce me semble, des centaines de mille francs au bureau d'un hôtel sans crier gare et sans attirer tout au moins l'attention du chef de la maison sur un fait d'aussi grave importance.

Et puis, il faudrait s'entendre sur ce qu'on appelle responsabilité.

En principe, on ne répond d'une éventualité que, si cette éventualité offre une contre-partie. Les compagnies d'assurances qui nous garantissent contre certains risques exigent le paiement d'une prime en compensation de leurs engagements.

Quant au maître d'hôtel, lui, il garantit bénévolement, gratuitement, car il ne fait pas payer au voyageur, qui le charge de ses valeurs, un centime de plus qu'à celui qui ne lui confie rien.

Est-ce logique? Donc à mon avis, si une responsabilité de cette nature doit être exercée, elle ne peut l'être que dans une limite restreinte.

En tout cas, cet exemple doit éveiller l'attention de tous les propriétaires d'hôtels et leur faire apprécier, jusqu'à quel point leur situation peut être atteinte, même dans les cas les plus imprévus.

Ils ne sauraient en conséquence se montrer trop circonspects, à l'égard de ces dépôts, que l'on fait parfois, trop légèrement dans leurs bureaux.

Enfin, si d'après leurs propres avertissements, ils entendent être responsables du bien de leurs clients, ils doivent aviser également ceux-ci que leur responsabilité ne peut pas être illimitée.

Simon, telle l'épée de Damoclès, la ruine planera sans cesse au-dessus de leur tête.

Ch. Guitoula.

Vertragsbruch.

Zu unserem Artikel betr. des häufig vorkommenden Vertragsbruch seitens der Angestellten, schreibt «Die Küche», das Organ des Verbandes deutscher Köche u. a.:

«Wenn in den Kreisen der Köche schon derartige Hinterlistigkeiten, wie sie die «Schweizer Hotel-Revue» schildert, vorgekommen sind, so kann man meist nicht allein dem Koch die Schuld beimessen. In der Regel ist das betreffende Etablissement, wohin der Koch engagiert ist, «verschrieen». Man kann dem Koch, wenn er zu berechtigten Klagen Anlass hat, nicht übel nehmen, dass es ihm nicht gefällt. Aber dass er Reissaus nimmt oder unter Vorpiegelung falscher Tatsachen, d. h. unter unwahren Angaben das Weite sucht, um eine reserviert gehaltene Stellung anzutreten — das ist ein schreiendes Unrecht, das er an dem Arbeitgeber und schliesslich an sich selbst begeht. Der Arbeitgeber wird dadurch nur verbittert, und die Ständeshre, die dem Kochberuf zu zollende Achtung, leidet darunter. Ein solcher gewissenloser Angestellter schädigt sich und seine Kollegen. Wir empfehlen unseren jungen Köchen den einzig richtigen Weg der Beschwerdeführung beim Prinzipal. Wenn der junge Koch in anständiger, gebildeter Weise zu seinem Prinzipal kommt und ihn in ruhigem Tone auf unaussprechbare Mängel, auf ihm widerfahrenes Unrecht etc. aufmerksam macht, so wird er meist ein williges Ohr finden. Jedemfalls aber setzen wir voraus, dass jeder Koch soviel Achtung vor sich selbst und dem ganzen Stande besitzt, dass er keinen Kontraktbruch begeht oder in vertragslosem Verhältnis nicht

einfach in Nacht und Nebel verschwindet! Auch die Ständesinteressen leiden darunter; und dem je mehr Achtung man vor einem Stand hat, desto höher steigt das Durchschnitts-Gehalt, desto besser werden die Arbeitsverhältnisse.»

Bernhard Simon †.

In Baden-Baden, wo er seit letzten Herbst Aufenthalt genommen, verschied am letzten Sonntag nach langer Krankheit im hohen Alter von 84 Jahren Herr alt Direktor Bernhard Simon von Ragaz. Einem Naach der Basler N. chr. entnehmen wir über den Verstorbenen: Simon war der Sohn einfacher, braver Eltern von Niederrurnen im Glarnerlande. Den energischen Mann zog es, wie so viele seiner Landsleute, früh schon fort aus seiner eignen Heimat in die weite Welt. In St. Petersburg gelang es ihm, als Architekt eine bedeutende Stellung zu erobern, in welcher er sein hervorragendes Baulalent zu richtiger Geltung und Vervollkommenung bringen konnte. Im Anfang der Fünfzigerjahre, da die Schweiz die Epoche ihres Eisenbahnwesens übertraf, kam Simon nach St. Gallen und hier entfaltete er als Architekt, Eisenbahntechniker, Bauunternehmer und als Mitglied des Gemeinderates bald eine intensive und weit ausgreifende Thätigkeit. Simon war der erste, der in und für St. Gallen die Anlage ganzer neuer Quartiere, speziell in unmittelbarer Nähe des Bahnhofes, projektierte und auch mit gutem Erfolge durchführte; die Stadt ist ihm in dieser Richtung heute noch grossen Dank schuldig. Nicht weniger wertvoll sind die Verdienste, die er sich um das Zustandekommen der Vereinigten Schweizerbahnen, deren Betriebsleitung für die Strecke Rorschach-St. Gallen-Winterthur er einige Jahre inne hatte, und um die weitere Gestaltung des st. gallischen Eisenbahnwesens überhaupt. Als im Vorwinter des Jahres 1866 der st. gallische Grosse Rat aus guten Gründen den Beschluss gefasst hatte, das Bad und die Therme von Pfäfers in der Taminschlucht und ebenso den Hof Ragaz zu verkaufen, eventuell zu verpachten, ernannte er im Frühjahr 1867 die Herren Simon und Dolfus zu Pächtern besagter Staatsbesitzungen für die Dauer von 100 Jahren. Hr. Dolfus konnte dem Unternehmen nicht lange seine Kraft widmen; die ganze schwere Last lag alsbald einzig auf den Schultern des Hrn. Simon. Dieser war aber auch in stande, sie zu tragen und die grosse Aufgabe, die seiner wartete, nach allen Richtungen in geradezu glänzender Weise zu erfüllen. Es lässt sich gar nicht denken, wie es möglich gewesen wäre, für Ragaz und die Hebung und Förderung der Therme bei Pfäfers, bezw. des Kurortes Ragaz-Pfäfers, eine tüchtigere und bessere Kraft zu gewinnen, als sie in Hrn. Simon gewonnen war. Vordem war Ragaz ein wenig bekanntes, kleines und unscheinbares Thermenbad im Zeitraum weniger Jahre es sich dann zu einem weltberühmten europäischen Kurorte ausgebildet, dessen Bedeutung und Renommé nicht erst zu schildern ist. Was Ragaz geworden, was es heute ist und was es, solange seine heilkräftige Therme blüht, wohl immer bleiben wird, es verdankt es in erster Linie und in einem gewissen Sinne sogar ausschliesslich der vielseitigen Begabung, Unsicht, Energie und dem rastlosen Fleisse des Herrn Direktor Simon. Sein Name ist mit der neuern Geschichte der Therme, der Bäder und des Weltkurortes von Ragaz-Pfäfers für alle Zeiten verknüpft. Auch wann und wo es galt, in Ragaz und im weitem Kanton St. Gallen ein grosses gemeinnütziges Werk zu schaffen, stand Hr. Direktor Simon oft an der Spitze und in vielen Fällen in der vor-dersten Reihe der Initiatoren; die Armer- und Bedürftigen im St. Galler Oberland und in der benachbarten bündnerischen Herrschaft haben am letzten Sonntag ihren grössten Wohlthäter verloren. Eine lange Reihe von Jahren war Hr. Simon als Angeordneter der Gemeinde Ragaz auch Mitglied des St. Gallischen Grossen Rates; auch in dieser Eigenschaft leistete er dem Staate, gestützt auf seine reichen Kenntnisse und Erfahrungen im Baufache, die er gerne in den Diensten des allgemeinen Besten stellte, viele vorzügliche Dienste. In's Grossenalter getreten, zog sich der Gründer des heutigen Ragaz, nachdem er ein grosses Tagwerk geleistet und glücklich vollendet hatte, von den Geschäften zurück, indem er das Etablissement seinen beiden Söhnen, die es in des Vaters Geist weiterführen, abtrat.

Frage.

Ist einer meiner Herren Kollegen in der Lage, mir eine Firma zu nennen, welche Maschinen liefert zum Glätten von Kragen, Manchetten und Plastrons von Herrenhemden? Geß. Mitteilungen erbeten an die Redaktion. N. A.

Keine Chronik.

(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 31. Juli 5259.

Valais. On achève en ce moment le téléphone de Morgins.

Aigle. La Société de divertissements de Montreux se propose d'installer prochainement à Aigle, un jeu de golf.

Cannes. Herr Rost vom Hotel Beau-Séjour hat das Hotel Continental gekauft und führt beide Hotels unter persönlicher Leitung.

Haag. Die Generalversammlung der Akt.-Ges. Hotel des Indes setzte die Dividende für das letztverlossene Geschäftsjahr auf 2 1/2 % fest.

Handelsregister. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma Neue Heilanstalt Davos-Doof, Frey & Neubauer ändert ihre Firma ab in: Neues Sanatorium Davos-Doof.

Montreux. Dem Vernehmen nach wird die Société de l'Hotel Breuer für das 14 Monate umfassende Betriebsjahr 1899/1900 die Verteilung von 6 Prozent Dividende in Vorschlag bringen.

Solothurn. Das Kurhaus zur „Post“ in Maria Stein geht auf 1. August käuflich an Herrn Ubaldo Tschuy, Sohn der bisherigen Eigentümerin, Wwe. Tschuy, über.

Biel. Das Hotel de la Gare erfährt gegenwärtig eine Umbauarbeiten. Erhöhung um ein Stockwerk, auch innen wird alles neu und neu eingerichtet. Entsprechend, Centralheizung und elektrisches Licht in allen Zimmern eingerichtet.

Luzern. Der Stadtrat beantragt der Gemeinde den Ausbau des linksufrigen See-Quais auf nächstes Jahr mit einem Kosten-Aufwand von 310,000 Fr. Es wird dies wieder eine neue Zierde und höchst schätzenswerte Annehmlichkeit für Luzern werden.

Territet. Der Verwaltungsrat der Société du Grand Hotel de Territet beantragt für das Betriebsjahr 1899/1900 auf das 1,5 Millionen Fr. betragende Aktienkapital die Verteilung von 11 Prozent Dividende gegen 10 Prozent im Vorjahr.

Walls. Nach der Lausanner Fremdenzeitung hat die Regierung des Kantons Walls die Gesellschaft, welche in Bouvier ein Kuraort erstellt, ermächtigt, in dem Etablissement das Rösselspiel einzuführen.

Rigi-Bahn. Der Verkehr in der abgelaufenen vierten Juliwache betrug: In Vitznau mit der Bahn abgehend 4381 Personen; in Vitznau mit der Bahn ankommend 4868 Personen; in Vitznau an und ab 9367 Personen. Es ist dies der grösste Verkehr, der je in einer Juliwache erreicht wurde.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rang de Lausanne, du 13 au 20 juillet: Suisse 354, France 359, Allemagne 255, Amérique 216, Angleterre 207, Russie 85, Autriche 27, Pays-Bas 27, Belgique 24, Italie 21. Divers: Espagne, Danemark, Balkans, Asie, Afrique, Grèce 56. — Total: 1651.

Strassburg. Die Vereinigung der Gastwirte Strassburgs und Umgebung veranstaltet vom 22. September bis 1. Oktober 1900 eine Allgemeine Ausstellung für Kochkunst, Nahrungs- und Genussmittel, Armeeverpflegung, Gesundheitspflege, Volksernährung, Konditorei, Pastenbäckerei, Brauerei- und Wirtschaftswesen etc.

Caux. Die Rechnung der Société immobilière de Caux schliesst für das 15 Monate umfassende Betriebsjahr 1899/1900 mit einem Reingewinn von 175,680 Fr. Der Verwaltungsrat beantragt auf die vollbezahlten Aktien die Verteilung von 26 Fr., auf die mit 75 Prozent einbezahlten Aktien die Verteilung von 17 Fr. Dividende, also etwas mehr als 4 Prozent.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 15. bis 22. Juli 1900: Deutsche 535, Engländer 201, Schweizer 374, Franzosen 83, Holländer 73, Belgier 35, Russen 47, Österreicher 36, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 48, Dänen, Schweden, Norweger 10, Amerikaner 33, Angehörige anderer Nationalitäten 15. Total 1469. Darunter waren 421 Passanten.

Lokalpatriotismus. Von Glarus aus ist die Anregung gemacht worden, die Kantone Glarus und Schwyz sollen eine Prager-Strasse erbauen unter finanzieller Mitwirkung des Bundes. Im Kanton Schwyz ist die Stimmung aber ziemlich kühl. Ein Korrespondent der „Gotthard-Post“ giebt ihr folgenden Ausdruck: Ein patriotischer (i) Schweizer wünscht, dass der im Fremdenstrom Brunnen-Moschach sich stauende Fremdenstrom eine Abflussrichtung erhalte via Pragel. Wir können die Batzen selber brauchen, und von Glarus her kommt ja sowieso kein fremdes Bein, höchstens ein paar Freyler und Wilderer.

Der Schwyzer ist nicht so ein dummer Hagel, Dass er für die Glarner erbaut den Pragerl.

Noch ein neuer Tunnel unter der Themse. Der Londoner Grafschaftsrat hat beschlossen, einen weiteren Tunnel unter der Themse zu bauen. Der Tunnel soll zwischen den Stadtteilen Rotherhithe und Ratcliff den Strom unterqueren, und zwar auf eine Länge von 1662 Fuss, während die Gesamtlänge mit den Zufahrtstrassen auf 2 1/2 englische Meilen veranschlagt ist. Der Tunnel würde hauptsächlich dem Verkehr von den grossen Docks nach dem jenseitigen Stromufer dienen. Er wäre der vierte Tunnel unter der Themse, nachdem erst im Jahre 1897 der Blackwall-Tunnel als dritter eröffnet wurde. Der Durchmesser des neuen Tunnels soll grosser sein als der des letztgenannten worden, nämlich 10 statt 9 Meter.

Generalabonnements. Die Konferenz des Verbandes schweizer Eisenbahnverwaltungen hat beschlossen, vom 1. Januar 1901 an den Geltungsbereich der Generalabonnements auszudehnen auf die Burgdorf-Thun-Bahn, die neue Linie Bern-Neuenburg (direkte) die Blättchen Bahnen (sofern diese erwünscht), ferner auf den Genfersee, den Neuenburger- und Murtersee, den Vierwaldstättersee und den Untersee und Rhein. Diese Ausdehnung des Geltungsbereiches wird erfolgen gegen eine Erhöhung der Taxen, und zwar bei den Generalabonnements III. Klasse mit fünfzehntägiger Gültigkeit mit 30 auf 35 Fr., und bei den Jahresabonnements III. Klasse von 300 auf 335 Fr. Die Taxen für Bilette mit 10 auf 12 Fr. Klasse werden ebenfalls in entsprechender Weise erhöht werden.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns vom 16. bis 31. Juli 1900 abgestiegenen Fremden:

Deutschland	1900	1899
Oesterreich-Ungarn	5653	5990
Grossbritannien	961	564
Spanien und Portugal	2148	2212
Verein. Staaten (U.S.A.) und Canada	3319	1793
Frankreich	1284	1521
Italien	621	436
Belgien und Holland	596	681
Dänemark, Schweden, Norwegen	119	107
Spanien und Portugal	114	79
Russland (mit Ostseeprovinzen)	1092	546
Balkanstaaten	131	98
Schweiz	2379	2490
Asien und Afrika (Indien)	105	60
Australien	72	28
Verschiedene Länder	123	43
Personen	18,690	16,628

Neuer Sport. Ein seltenes Schauspiel bot sich laut „Köln. Zig.“ Ende letzter Woche in Köln den Passanten der beiden Rheinufer, denn einen auf dem Strome wandelnden Menschen zu sehen, dürfte nicht zu den Alltätlichkeiten gehören. Als Wasser-Bauer vom Oberrhein kommend, passierte um diese Zeit Kapitän Grossmann, aus der Pfalz stammend, auf dem Rheine die Stadt. In einen leichten Ledeanzug gekleidet, bewegte sich Grossmann in seinen röhrenartigen, etwa 15 Meter langen Schuhen mit einem Bein und der Schmelligkeit eines gewissen Schlittschuhläufers stromabwärts, in der einen Hand

ein leichtes Rudel schwingend, das dazu diente, ihn bei etwaigen Stromschnellen im Gleichgewicht zu halten. Selbst die Unruhe des Wassers, hervorgerufen durch den Verkehr zahlreicher Dampfer und Schlepper, die zur selben Zeit den Strom belebten, liessen keine Unsicherheit in seinem Weiterschreiten erkennen.

Scharfe Kontrolle in den Hotels haben die Reisenden einer bekannten Lebensmittel-Fabrik zu üben. Auf den von ihnen auszufüllenden und periodisch an die Fabrik abzuliefernden Meldezetteln finden sich folgende Fragen zur Beantwortung verzeichnet: 1. Wer macht die Küche? 2. Der Wirt, die Wirtin, ein Chef oder eine Köchin? 3. Wie heisst der Chef oder die Köchin? 4. Kommen Konkurrenzprodukte zur Verwendung? Wenn ja, welche und wie ist der Absatz von jedem in Verhältnis zu unserem Absatz? 4. Wird unsere in der Küche verwendete Ware auf dem Platze gekauft? Wenn ja, bei wem? 5. Befindet sich unsere Reklame speziell in der Küche? 6. Gehört der Küchenchef oder der Wirt einem Berufsverein an? Wenn ja, welchem? 7. Besuchen Sie das Etablissement vormittags, nachmittags oder abends? 8. In welchem Hotel logierten Sie? Quasi als Motto steht auf jedem Meldezettel oben: „Jede unzulässige Meldung müssen wir als falsche Meldung auffassen, weil wir dadurch veranlasst werden, von Schritten abzusehen, welche wir sonst gethan hätten.“

Fleischkonservierung. Anstatt der bisherigen Methode, frisches Fleisch in gefrorenem Zustande von überseeischen Häfen nach Europa zu befördern, hat ein deutscher Ingenieur in Buenos Aires ein neues Verfahren vorgebracht, durch welches das Fleisch in einem mit sterilisierter Luft gefüllten Raum verpackt wird, wodurch es für unbestimmte Zeit frisch und saftig erhalten bleibt. In Gegenwart des Landwirtschaftsministers und einer Anzahl anderer Interessenten wurde am 16. Mai in Buenos Aires die Erfindung einer Probe unterworfen. Das Fleisch von mehreren Rindern und Schafen wurde in einem mit sterilisierter Luft gefüllten Raum gebracht und letzterer versiegelt. Nach etwa Monatsfrist, nämlich am 16. Juni, wurde der Raum wieder geöffnet und man fand das Fleisch in dem gleichen Zustande wie frisch geschlachtetes Fleisch vor. Ein weiterer Versuch wurde auf dem Dampfer „Southern Cross“ gemacht, der auf diese Weise behandeltes Fleisch nach England überbringt.

Der Personenverkehr auf den schweizerischen Hauptbahnen hat im Jahre 1899 wiederum bedeutend zugenommen. Im Jahre 1898 betrug die Zahl der auf den schweizerischen Hauptbahnen beförderten Personen 42,311,751, im Jahre 1899 waren es 44,748,197; die Zunahme beläuft sich demnach auf 4,436,443 Personen. 1898 wurden aus dem Personentransporte rund Fr. 43,406,000 eingenommen, 1899 rund Fr. 45,615,000 oder rund Fr. 2,209,000 mehr als im Vorjahre. Verglichen wir die Jahre 1897 und 1898 miteinander, so ergibt sich pro 1897 ein Gesamttransport von 40,952,132 Personen und eine Gesamteinnahme von rund Fr. 40,856,000. Die Zunahme pro 1898 beträgt demnach 2,259,632 Personen, denen eine Mehreinnahme von rund Fr. 2,550,000 entspricht.

Die Eisenbahnverwaltungen schreiben die Zunahme des Personenverkehrs verschiedenem Ursachen zu. Zu denselben zählen z. B. die Besserung und der Aufschwung der allgemeinen Geschäftslage, die Zunahme des Fremden- und Touristenverkehrs, die Einführung von neuen Vergnügungszügen, auf einigen Linien, auch die Ausdehnung des Pflanzverkehrs, und endlich das Zugestehen von Taxermässigungen und die Ausgabe von Generalabonnements.

Besondere Strassen für schnellfahrende Motorwagen. Während in England Klagen über schnellfahrende Motorwagen auf den Landstrassen geführt und möglicherweise Anlass für besondere behördliche Bestimmungen abgegeben wurden, wird diese Verkehrsfrage in den Vereinigten Staaten ganz anders behandelt. Wenigstens besteht in den atlantischen Staaten die Absicht zum Bau einer 500 Kilometer langen Landstrasse ausschliesslich für solche Fahrzeuge. Die Strasse wird nicht weniger als 15 Millionen Franken kosten und soll folgenden

Verlauf nehmen: von Boston nach Lexington, Concord, Dublin im Staate New Hampshire, Keene, über den Sunapee-See mit einer Abzweigung nach dem grossen Corbin-Park, dann durch Springfield und Hannover nach dem Eisenbahnhof von Connecticut, weiter durch die weissen Berge nach Plymouth, die Küste des Staates Maine abwärts und längs der Seeküste zurück nach Boston. Die Strasse würde macadamisiert werden, ihre Vervollendung wird in fünf Jahren erwartet. Selbstverständlich würde an verschiedenen Stationen ein Zoll von den auf der Strasse verkehrenden Wagen zu erheben sein. Alle Fahrzeuge mit Ausnahme von Luxuswagen sollen von der Benutzung der Strasse ausgeschlossen werden.

Briefkasten.

An den Neugierigen, ihre Frage betr. geführte Konfitionen ist für alle unsere Leser von Interesse und beantworten wir dieselbe daher öffentlich. Anfangs Juli ging durch die Schweizer Presse die Notiz, dass der Kantonschemiker von Baselstadt die Konfitionen von 7 schweizerischen Konservfabriken einer Analyse unterzogen, wobei die Produkte von 6 Fabriken als mehr oder weniger künstlich gefärbt befunden wurden und nur diejenigen einer Firma unbeanstandet blieben.

Auf Ihre erfolgte Anfrage, welches diese eine Firma sei, haben wir uns die Mühe genommen, nachzuforschen; es ist diejenige in Saxau.

A. D. in J. und E. D. in Z. Das uns eingedruckte Circular der Hohensteiner Seidenweberei, worin dieselbe die von ihr herausgegebene illustrierte Verlobtenzeitung als günstig für Hotelreklame bezeichnet, haben wir erhalten. Wie Sie selbst bemerken, ist das betreffende Blatt jedenfalls sehr harmlos; und möchte man wohl sein, für die Seidenprodukte der betr. Firma dies grosse Lob zu rühmen und Hauptmann nun gegen das Orchester vervollständigen durch Hinzuzug einer Anzahl „Blech“-Musikanten, und da wendet man sich in der Regel zuerst an die Hoteliers. Ohne gewisse „Tricks“ geht die Sache jedoch selten ab, so z. B. heisst es in dem Begleiterscheiben: Ich habe vorläufig anders dortigen Hotels keine Offerte gemacht, da ich eventuell geneigt bin, bei genügender Beteiligung ihrerseits an meinem Unternehmen, keine Konkurrenz Ihres Ortes aufzunehmen“. Das hindert den Seidenfabrikanten aber nicht, mehreren Hoteliers derselben Stadt zu gleicher Zeit dieselbe Versicherung zu geben, ergo: Papierkorbutter.

R. A. in V. Ueber den „Reiseführer durch Europa“, der unter der Plagge der „Hamburg-Amerika-Linie“ segelt, sind wir vorläufig nicht in der Lage, positive Angaben zu machen, da das Unternehmen neu, dagegen macht uns der Eindruck, als ob es sich bei diesem Reisehandbuch ähnlich verhalte, wie bei dem S. Z. von der Firma Cantor und Reichmann in Berlin gegründeten Reiseführer, der ein Privatunternehmen war, welchem die „N. L.“ das offizielle Mitteilungsorgan war, es aber schon nach einem Jahre beruete, sich darauf eingelassen zu haben.

Es sind uns von verschiedenen Seiten Mitteilungen gemacht worden, dass der oder die Reisenden des erstbenannten Reisehandbuchs sich eines arroganten Auftretens befleissen; sie scheinen es dem Vertreter der in Frankfurt erscheinenden „Daily Mail“ nachmachen zu wollen, der irgendwo im Engadina sich damit brüstete, dass wenn er jetzt nach dreiwöchentlichem Aufenthalt daselbst, über Fr. 30,000 Annoncen mitnehme, dies nur seinem imponierenden (blagierenden passt besser) Auftreten zu verdanken habe. Doch wie gesagt, ob der Reiseführer der Hamburg-Amerika-Linie ein offizielles, öffentliches oder privates Unternehmen ist, wissen wir nicht; dass es privat sei ist vorläufig nur Vermutung.

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue.“**
Verantwortliche Redaktion: Otto Amisler-Aubort.

„Henneberg - Seide“

Nur acht, wenn direkt von mir bezogen!

schwarz, weiss und farbig von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter
— zu Roben und Blousen! — Franko ins Haus! — Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Telegraph-Adresse: Milchkanne Zürich

Technisch-industrielles Bureau Hermann von Arx, Zürich II.

Glas-Buttermaschine (Fig. 1) zugleich der beste Schneeschläger, Chocladenquirlen u. Schlagrahmmacher. Inhalt 1 2 3 4 Liter
Fr. 4. — 7. — 9.50 12.50

Milch-Transportkannen mit hermetischem Patent-Verschluss (Inhalt 1 2 3 5 10 15 20 bis 60 Liter) | Spezialitäten für Hotels und Pensionen.
Milch-Entrahmungsmaschinen (Fig. 2) zur kostenlosen Herstellung von frischem Rahm und Butter. | Viele Hunderte im Betriebe.

Milchkühler. Man verlange meine illustr. Preis-Listen.

Plus de maladies contagieuses par l'emploi de

l'Ozonateur.

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

Indispensable

dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades, Water-Closets, etc.

En usages dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeoises.

Nombreuses références.

Agent général: Jean Wäffler, 22 Boul' Helvétique, Genève.

Neuauflage 1900
Mit Privatliten und Mustercollektion zu verlangen.
Habana-Haus
Max Oettinger
St. Ludwig 1. E. & Basel.

Sekretär-Kassier,

tüchtiger, sprachkundig, mit den besten Referenzen versehen, gegenwärtig Leiter einer feinen Sommerrestauration, sucht auf kommenden Winter passende Stellung, Jahresstellung bevorzugt. Offerten an die Expedition ds. Bl. unter Chiffre H 756 R.

Dampf-Röst-Kaffee.

In Folge Einführung eines erprobten, maschinellen Röst- und Kühlsystems, können wir schöne Cafés von ausgezeichnetem Aroma und garantierter Reinheit zu sehr billigen Preisen offerieren.

Zum Rösten verwenden wir nur speziell ausgesuchte, reisschmeckende Cafés, welche in soliden Blechbüchsen von 20 Kg. (Probetüchlein von 10 Kg.) zum Versand kommen.

Wir offerieren Mischung

No. 1	No. 2	No. 3	No. 4	No. 5
à Fr. —, 70	— 85	1.—	1.25	1.50 per 1/2 Kg.

und bitten um Probeaufträge.

Gerwig, Herker & Co., Basel.
(Zag B 161) 642

Wagen-Fabrik Schaffhausen.

C. HANSLIN & CIE
Fabrikation von Lastfuhrwerken aller Art.

Spezialität: Hotelomnibusse, Eiswaagen.
Wagenräder ab Lager. 645 Zag S 95
Grösste Leistungsfähigkeit. — Prompte und billige Bedienung.

Neuauflage 1900
Mit Privatliten und Mustercollektion zu verlangen.
Habana-Haus
Max Oettinger
St. Ludwig 1. E. & Basel.

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel 374
SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
Expositions universelles, internationales et nationales.
Marque des hôtels de premier ordre.
Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City E.C.

HOTEL

in anerkannter erster Lage einer der grössten Städte der Schweiz ist zu verkaufen.

Uebernahmungsbedingungen sehr günstig.
Nachfragen unter Chiffre Z og E 306 befördert die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse in Zürich. 754

Directeur marié

à la tête d'un établissement de 1^{er} ordre en Hollande, cherche engagement analogue pour le 1^{er} janvier 1901. Meilleurs références.
Adressez les offres à l'administration du journal sous chiffre H 730 R.

